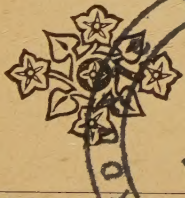
GRADUATE THEOLOGICAL UNION
RY

Les Messes papales solennelles.



LIBRARY
1961

Librairie Catholique Internationale

Desclée, Lefebvre et C.

Rome - Piazza Grazioli (Palazzo Doria) - Rome

2013.5
.5
.7
910

TOUS DROITS RÉSERVÉS

IMPRIMATUR
Fr. ALBERTUS LEPIDI O. P.,
S. P. A. Magister.

IMPRIMATUR
IOSEPHUS CEPPETELLI Constantinop. Patriarcha,
Vicesg.

778m

PRÉFACE

PARMI *les actes liturgiques, le plus éminent est sans conteste celui de la messe. Le Saint Sacrifice est la liturgie par excellence, l'Eglise désire qu'il soit célébré avec autant de piété que de splendeur. Si la messe solennelle pontificale d'un évêque est entourée d'un cérémonial imposant pour rehausser la dignité de celui qui célèbre, la messe solennelle du Pontife Suprême, de l'Evêque des Evêques, doit naturellement surpasser celle-ci en magnificence.*

L'action liturgique de la messe papale solennelle, mérite d'être mieux connue des fidèles. Elle est rehaussée non seulement par une assemblée de dignitaires ecclésiastiques et laïques, mais encore, on y a conservé les vestiges de la liturgie antique qui n'apparaissent plus dans les autres cérémonies.

Dans cet opuscule nous offrons un travail qui doit servir de guide pour la messe papale, mais nous n'avons pas voulu nous contenter d'une simple description du cérémonial. Il nous a semblé opportun d'y ajouter des notes et des renseignements sur

15277

la signification spéciale de certains rites. De cette façon, nous l'espérons du moins, notre écrit initiera plus amplement le lecteur à la liturgie papale et le rendra plus attentif sur certaines parties de la messe, lorsqu'il aura l'occasion d'y assister.

Pour rendre notre travail plus complet, nous avons jugé opportun d'y ajouter la description des messes célébrées en chapelle papale, c. a. d. des messes auxquelles le Pape assiste en forme solennelle avec les cardinaux et toute sa cour. Ces cérémonies ont lieu plusieurs fois dans le courant de l'année et offrent certaines particularités toutes spéciales aux chapelles papales.

Cet opuscule complète nos précédents travaux historico-liturgiques sur les coutumes et cérémonies de la Ville Eternelle, collection que nous espérons augmenter peu à peu, confiant en la faveur du public.

LA MESSE SOLENNELLE DU PAPE

I.

Disposition de la Basilique Vaticane.

Lorsque le Pape célèbre la messe solennelle à Saint-Pierre, il officie à l'autel de la Confession, placé au dessus du sépulcre du Prince des Apôtres.

Cet autel est appelé *papal*, car, sauf de rares exceptions, personne autre que le Pape n'y peut célébrer. Il en est de même pour les autels des quatre autres basiliques majeures, de Saint-Jean-du-Latran, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul-hors-les-murs et Saint-Laurent-hors-les-murs.

Lorsque le Pape accorde exceptionnellement de célébrer à ces autels, le brevet papal doit être exposé près de l'autel, pendant la cérémonie.

L'autel de la Confession où le Pape célèbre est orné d'une façon très riche, mais aussi très simple. On ne le surcharge ni de candélabres, ni de fleurs. Un grand crucifix de vermeil, ouvrage attribué à

Benvenuto Cellini, est placé entre deux statues de Saint Pierre et de Saint Paul; également en vermeil.

Ces statues ont été données par Grégoire XIII. Sept chandeliers sont posés sur l'autel.

Celui du milieu appartient à la sacristie de la chapelle papale, les deux plus proches de la croix sont un ouvrage remarquable d'Antonio Gentile de Faenza et furent donnés à la basilique par le cardinal Farnèse.

Les quatre autres, non moins remarquables, sont l'œuvre de Carlo Spagna et furent donnés par le cardinal Barberini.

Les deux grands candélabres placés sur les degrés du marchepied, ont été enlevés du tombeau de bronze de Sixte IV, dans la chapelle du Saint-Sacrement. Ils sont du célèbre ciseleur Antonio Pollajolo. Le chapitre de Saint-Pierre les a fait dorer.

L'autel est couvert d'un antipendium richement brodé, et sur la table on a étendu une nappe ornée d'une dentelle en or, qui pend aux deux côtés jusqu'à terre.

A droite et à gauche de l'autel sont placées les crédences. Celle du Pape est du côté de l'évangile, celle du Cardinal-diacre officiant et du prélat sacriste, du côté de l'épitre.

Le Pape, lorsqu'il célèbre à l'autel, est

tourné vers le peuple, et regarde par conséquent vers le fond de la grande nef.

Le *presbyterium* ou chœur, s'étend dans l'espace de l'abside, entre l'autel papal et le grand trône érigé devant la chaire de Saint Pierre. Au premier rang, sur les bancs couverts de tapisserie, prennent place les cardinaux, sur les autres en arrière, les archevêques et les évêques. Des places spéciales sont réservées aux Patriarches latins et orientaux, et aux prélats d'un rang plus élevé comme le Vice-Camerlingue, l'Auditeur général de la Chambre apostolique, le Trésorier général de la Chambre apostolique, le Majordome, les Protonotaires participants et le Régent de la Chancellerie papale.

Derrière les bancs du chœur sont érigées les tribunes pour les souverains, pour l'Ordre de Malte, pour le corps diplomatique, pour l'aristocratie romaine et pour les parents du Pape.

Au pied du pilier où se trouve la statue colossale de Sainte Hélène, est située la tribune grillée des chantres de la chapelle papale.

Le fond de l'abside est couvert de grandes tentures de soie et de velours cramoisi, avec franges, cordons et glands d'or. Le trône élevé sur plusieurs marches, est placé sous un baldaquin orné des armoiries du Pape. Aux deux côtés du siège papal élevé sur un petit degré au dessus de la plateforme du palier su-

périeur, sont posés deux tabourets pour les deux Cardinaux-Diacres assistants, un peu en avant, à la droite du trône, un faldistoire pour le Cardinal-Evêque assistant. Non loin du trône, à gauche, on a posé une petite crédence avec une lampe servant à allumer le cierge que l'un des évêques assistants soutient pendant que le Pape lit les prières dans le missel. Il faut remarquer à ce propos que le Pape ne se sert pas du bougeoir comme les évêques, mais d'un simple cierge sans soutien. Sur la même crédence est aussi placé le petit missel dont le Pape se servira pendant la messe.

En avant du chœur, près de l'autel et du côté de l'épitre, on érige un autre trône, plus petit et sans baldaquin. C'est le trône de Tierce, ainsi appelé parce que le Pape l'occupe pendant que l'on chante l'heure canoniale de tierce. C'est là aussi qu'il se revêt des grands ornements pontificaux pour la messe.

II.

Les vêtements et les ornements du Pape.

Vêtements usuels. — Le Pape porte habituellement la soutane blanche avec simarre, elle est de laine ou de soie, avec boutons de soie blanche et revers de mê-

me. La ceinture est de soie blanche avec gland d'or. Des bas blancs, des souliers en velours rouge, dont l'empeigne est ornée d'une croix d'or brodée. Il se couvre de la calotte blanche.

Lorsqu'il sort des appartements, il se couvre du large manteau rouge à pèlerine, filetté d'or. Le chapeau est de forme oblongue, aux ailes relevées par de petits cordons. Il est de feutre rouge, bordé d'un galon d'or et entouré d un cordon à glands d'or.

Dans les occasions plus solennelles, il porte sur la soutane, le rochet à dentelles, la mozette de soie rouge ou de velours, suivant la saison, bordée d'hermine, l'étole rouge brodée d'or. Pendant l'octave de Pâques, l'étole est blanche.

Léon XIII avait repris l'usage du *camauro* ou de la clémentine, bonnet de velours rouge bordé d'hermine, couvrant la tête et les oreilles.

Cette coiffure, souvent reproduite sur les anciens portraits des Souverains-Pontifes, avait été abandonnée par la plupart des papes du XIX^e^ siècle.

Ornements sacrés. — Lorsque le Pape endosse les ornements sacrés, pour célébrer la messe, soit pour les autres offices solennels ou encore pour le consistoire, il prend avant tout la *falda*, insigne exclusivement réservé au Souverain-Pontife.

On ne saurait préciser l'époque à laquelle les papes ont fait usage de ce vê-

tement, encore moins en donner la signification.

La *falda* est mentionnée à la prise de possession de Pie V en 1566. Le nom semble d'origine germaine car, en allemand *Falten* signifie les plis. Or l'ornement consiste en une longue et large jupe de soie blanche, à queue trainante, excessivement ample, retombant sur les pieds, et qu'il faut soutenir à droite et à gauche, et dans la partie postérieure, pour permettre de marcher à celui qui le porte. Le second maître des cérémonies et les camériers secrets en revêtent Sa Sainteté dans la chambre de la Falda, voisine de la salle des Paremens. Après avoir relevé la mozette, le rochet ou l'aube, ils l'assujettissent par dessus la soutane, autour des reins du Pape, à l'aide de boucles et de rubans à nœuds coulants.

Lorsque le Pape traverse dans cet ornement l'intérieur du Palais, les camériers secrets soulevent la *falda*. Dans les grandes cérémonies, le Prince assistant au trône en soulève la traîne ample et développée, deux Protonotaires apostoliques et deux camériers secrets la soulèvent par devant et aux côtés. Ce vêtement ample est tout particulièrement indiqué lorsque le Pape se fait porter sur la *sedia gestatoria*, car il le couvre par le bas.

Par dessus la *falda*, le Pape met l'amict et l'aube serrée par le cordon, ensuite l'étole qu'il ne croise point sur la

poitrine comme les prêtres, mais laisse tomber comme les évêques, car, comme eux, il porte la croix pectorale sur l'aube.

Avant de monter sur la *sedia*, il endosse la chape, mais celle-ci est ornée d'un *formale* ou pectoral que l'on place sur le fermail. C'est une magnifique pièce d'orfévrerie, représentant le Saint Esprit en forme de colombe, entouré de rayons d'or et de pierres précieuses.

La tiare ou *triregnum*, est le signe de la plénitude de la puissance ecclésiastique concentrée dans la *Primauté* de l'apôtre Pierre, dit avec raison Lucius Lector dans son livre « Le Conclave ».

Quelques auteurs veulent en faire remonter l'usage jusqu'au pape saint Sylvestre. Il est certain que déjà au VIII^e^ siècle, l'évêque de Rome portait une tiare avec un cercle d'or ou *regnum*, dont souvent il est fait mention. D'ailleurs les évêques orientaux font encore usage d'une vraie couronne en forme de diadème. La tiare papale peut très bien être une réminiscence de cette couronne liturgique qui certainement est plus riche et plus ornée pour les patriarches que pour les simples évêques. Vers le XII^e^ ou XIII^e^ siècle la tiare papale fut ornée de deux couronnes, très probablement pour signifier la suprématie spirituelle des Papes, sur celle toute temporelle des empereurs. Plus tard on y ajouta une troisième couronne. La signification exacte de cet ornement

papal nous est indiquée par la formule prononcée au moment où le Cardinal premier diacre couronne le Pape: Reçois la tiare ornée de la triple couronne et sache que tu es le Père des princes et des rois, le guide des fidèles en ce monde, le vicaire de Jésus-Christ. La sacristie papale possède plusieurs tiares précieuses. L'une d'elles fut offerte à Pie VII par Napoléon I, une autre fut faite par Pie IX avec les pierres provenant d'una tiare de Grégoire XVI. En 1855, la reine Isabelle d'Espagne offrit une tiare fort riche et ornée de brillants, que Pie IX laissa au trésor pontifical.

Léon XIII a aussi laissé au trésor deux tiares. L'une très artistique lui fut offerte par les catholiques de Paris, lors de son jubilé sacerdotal en 1888, l'autre est un don des catholiques offert au 25e anniversaire de son couronnement.

Il est à observer que le Pape ne porte la tiare qu'en dehors des offices liturgiques, dans les cortèges lorsqu'il est porté sur la *sedia*, ou bien encore lorsqu'il donne la bénédiction solennelle du haut de la *sedia*. Aux offices liturgiques, il porte toujours la mitre comme les évêques.

C'est une fantaisie d'artistes que de représenter le Pape avec une croix à triple croisillon. Le Pape ne porte pas de crosse comme les évêques, et la seule fois qu'il tient en main une croix, c'est la croix papale à simple croisillon. Il la tient dans

sa droite au moment d'entrer le premier par la Porte-Sainte, lors de l'ouverture du Jubilé de l'Année Sainte. Léon XIII auquel on avait offert une croix à triple croisillon, à l'occasion de son Jubilé sacerdotal, n'a jamais voulu s'en servir, quoiqu'elle fut très riche et très artistique.

Pour la messe solennelle, le Pape se revêt de tous les ornements qu'en cette occasion prennent aussi les évêques.

Les bas brodés, les sandales brodées, l'amict, l'aube, le cordon, l'étole et la croix pectorale, la tunique du sous-diacre, la dalmatique du diacre pour signifier que l'évêque a la plénitude du sacerdoce et des ordres inférieurs. Il revêt encore la chasuble et les gants.

Mais il ajoute à cela deux ornements spéciaux, pour la messe seulement; le *succentorium* et le fanon.

Le *succentorium* remplace le cordon qu'on met sur l'aube. Il est tissu en or avec les extrémités larges et aplaties. Cet ornement représente l'ancienne aumonière, car on pendait au flanc du Pape, une bourse renfermant l'argent qu'il distribuait sur son passage. Cet usage a éte aboli à cause des désordres qu'il provoquait, mais le symbole en est resté.

Le fanon est un vêtement tout à fait original. C'est une grande pèlerine double ou deux pèlerines superposées. La supérieure est plus courte. Elles sont cousues

ensemble dans la partie qui environne le cou. Les deux sont d'une étoffe de soie et d'or, à longues lignes perpendiculaires de deux couleurs, l'une blanche, l'autre d'or, réunies par une ligne amaranthe. Le fanon est placé sur l'aube et l'étole, mais on relève la pèlerine supérieure, on en entoure la tête du Pape jusqu'à ce qu'il ait revêtu la tunique, la dalmatique et la chasuble. Alors on fait retomber par dessus la chasuble la pèlerine supérieure qui ressemble à une mozette. Sur la partie du fanon qui recouvre la poitrine est brodée une croix rayonnée en or, que le Cardinal-Diacre baise lorqu'il remet cet insigne au Pape.

Cet ornement rappelle le surhuméral que l'évêque de Nancy et de Toul et celui de Cracovie portent encore de nos jours par dessus la chasuble lorsqu'ils officient pontificalement.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'origine de cet ornement. Les uns disent que c'est l'ancien *orale*, imitation du voile qui couvrait la tête des évêques grecs. Garampi dit, en effet, que le fanon servait de capuchon au Pape. D'autres soutiennent qu'il représente en raccourci l'antique chasuble ronde, ou chasuble grecque.

Le *pallium* que le Pape porte à la messe par dessus tous les ornements, lui est commun avec les patriarches et les archevêques. C'est une bande de laine blanche parsemée de croix noires en soie. Les

palliums sont tissés avec la laine des agneaux bénis le jour de sainte Agnès sur la tombe de cette martyre. Le Pape bénit les palliums le jour de la fête de saint Pierre. Ils sont déposés dans un coffre de bronze doré, situé au dessus du sépulcre du Prince des Apôtres. On les extrait de là pour les transmettre aux métropolitains, en signe d'union avec le siège de Pierre. Le pallium est attaché par dessus les ornements pontificaux avec trois épingles ornées de pierreries.

III.

Du Vatican à la Basilique de Saint Pierre.

Si le cortège papal doit passer par l'escalier royal et entrer dans la basilique en traversant le portique, les dignitaires qui prennent part à la cérémonie, se revêtent des ornements sacrés au premier étage de la Cour de saint Damase, dans les salles autour de la Chapelle Sixtine.

Le Pape est alors revêtu des ornements et de la chape, dans la salle dite des Paréments.

Il arrive plus souvent de nos jours que le Pape descend directement dans la Chapelle du Saint-Sacrement où il fait l'adoration et passe dans la Chapelle de la Pietà qui est la dernière à droite en entrant dans la basilique.

Dans ce cas, la nef latérale est fermée par des draperies rouges, depuis la Chapelle du Saint-Sacrement, jusqu'au fond près de la porte, et la Chapelle de la Pietà sert de Salle des Paraments.

Dans ce cas aussi, le Pape, au lieu d'être reçu sous le portique, par les chanoines du chapitre de Saint-Pierre, est au contraire reçu dans la Chapelle du Saint-Sacrement et le cortège ne s'arrêtera pas dans la nef pour l'adoration devant la Sainte Hostie exposée.

Dès que le Pape entre dans la basilique, les trompettes de la garde-noble jouent une marche triomphale très harmonieuse. Ils sont posés à la fenêtre qui, de la grande salle au dessus du portique, donne dans la basilique.

Lorsque le Pape arrive vers le milieu de la basilique, bénissant toujours la foule, les chantres entonnent le *Tu es Petrus*.

Chacun prend sa place au *presbyterium*. Le Pape descend de la *sedia*. Le second diacre assistant lui enlève la tiare.

Après une courte prière, le Pape reçoit la mitre et se rend à pied au trône de Tierce. Aussitôt un maître des cérémonies invite les cardinaux à s'approcher du trône pour l'obédience,

Le Pape est assis, les cardinaux se prosternent l'un après l'autre devant lui et baisent l'anneau. Suivent les patriarches, les archevêques, les évêques qui baisent le genou droit. Le abbés mitrés et quelques prélats baisent le pied.

IV.

Ordre du cortège et entrée solennelle à Saint Pierre.

Le cortège pontifical entre dans la basilique dans l'ordre suivant:

Un maître des cérémonies, les Procureurs des collèges en manteau noir et deux Suisses.

Le prédicateur apostolique et le confesseur de la Famille pontificale (1).

Les Procureurs généraux des ordres religieux, portant l'habit des ordres respectifs auxquels ils appartiennent.

Les Bussolanti en soutane violette et cape rouge.

Un chapelain du commun en cape rouge, accompagné de deux Suisses, portant la tiare précieuse, à côté duquel marche le Joailler du Palais Apostolique, en habit de ville, portant l'épée au côté.

Les chapelains du commun, en soutane violette et cape rouge, portant les mitres précieuses.

Deux Curseurs pontificaux, en habit noir

(1) Le prédicateur apostolique est toujours choisi parmi les religieux Capucins. Il prêche l'Avent et le Carême devant le Pape, les cardinaux et tous les dignitaires qui ont rang dans les chapelles papales. Le confesseur de la Famille pontificale appartient à l'ordre des Servites de Marie.

et *soprana* violette, tenant leur masse d'argent.

Les Adjudants de Chambre, en soutane violette et cape rouge (1).

Les Chapelains du commun, en soutane violette et cape rouge; les Clercs secrets, les Chaplains d'honneur et participants, même costume (2).

Les Avocats consistoriaux, en cape violette, les Camériers d'honneur surnuméraires et secrets, vêtus comme les Chapelains.

Les Chantres pontificaux, en soutane et ceinture de soie violette et en petit surplis.

Les Abréviateurs du Parc Majeur, (3) les Votants de la Signature papale, en rochet et surplis (4).

(1) Les Adjudants de Chambre sont des domestiques au service personnel du Pape.

(2) Les Chapelains secrets sont des prêtres qui assistent le Pape à sa messe privée, disent devant lui la messe d'actions de grâces et souvent lui servent aussi de secrétaires particuliers. Les clercs secrets sont au nombre de deux, ils sont chargés de préparer l'autel pour les messes privées du Pape et sont comme les sacristains de la chapelle privée.

(3) Les Abréviateurs du Parc Majeur forment un collège de prélats, institué par Pie II; ils résument les suppliques de la Chancellerie pontificale et font les minutes des bulles apostoliques.

(4) Le Tribunal de la Signature de justice était la Cour de cassation de la justice ponti-

Les Clercs de la Chambre Apostolique, (1) en rochet et surplis, ayant à leur côté deux Curseurs pontificaux;

Les Auditeurs de Rote, en habit prélatice violet, avec rochet et surplis, et avec eux, le Maître du Sacré-Palais dans son costume de Dominicain (2).

Un Chapelain secret, en soutane violette et cape rouge, chargé de porter la tiare dont le Pape fait usage pendant la cérémonie.

Un autre Chapelain secret, chargé de tenir la mitre.

ficale, comme celui de la Rote en était la Cour d'appel. Alexandre VII, en 1655, assigna aux Votants de la Signature les fonctions d'Acolytes et aux Auditeurs de la Rote celles de Sous-Diacre aux messes papales.

(1) La Chambre apostolique était le tribunal papal en matière de droit de contentieux administratif. Elle n'exerce plus ses attributions que durant la vacance du Saint-Siège. Le Vice-Camerlingue, l'Auditeur général et le Trésorier général que nous voyons paraître dans le cortège, sont les hauts dignitaires de la Chambre apostolique.

(2) Le Maître du Sacré Palais est toujours un dominicain, car le premier nommé a cette charge fut saint Dominique. Il est prélat palatin, devrait avoir la surveillance morale du personnel du palais apostolique. Actuellement ses attributions consistent surtout à réviser les livres et à accorder l'*imprimatur*. Il révise aussi les sermons que l'on doit prononcer en chapelle papale.

Le doyen des Votants de la Signature papale, en habit violet, rochet et surplis, portant l'encensoir et la navette.

L'Auditeur de Rote, Sous-Diacre apostolique, en tunique, portant la croix papale.

A ses côtés marchent sept Votants de la Signature, Acolytes pontificaux, portant les sept chandeliers dorés, avec les cierges ornés d'arabesques.

Deux Maîtres-Portiers de la Verge rouge, Gardiens de la croix papale, en soutane et ceinture de soie violette, et *mantellone* de serge, de même couleur; ils suivent l'Auditeur de Rote porteur de la croix, la placent près de l'autel, du côté de l'Evangile et la gardent debout, pendant que l'Auditeur est assis sur la première marche de l'autel de la Confession, durant la messe pontificale.

L'Auditeur de Rote, Sous-Diacre de la messe, en tunique, ayant à ses côtés le Diacre et Sous-Diacre de rite grec, revétus des ornements de leur rite.

Les Pénitenciers de Saint-Pierre, en chasuble, avec la barrette noire (1).

Les Abbés mitrés et le prélat comman-

(1) Les pénitenciers de Saint-Pierre appartiennent depuis Clément XIV à l'ordre des Mineurs Conventuels. Ils forment un Collège et sont chargés de recevoir les confessions dans la basilique Vaticane et ils ont des pouvoirs spéciaux pour les cas réservés. Leurs confessionaux se trouvent dans le transept de gauche.

deur de l'Hôpital du Saint-Esprit, en chape blanche et mitre de lin.

Les Evêques et Archevêques non assistants au trône, en chape lamée d'argent et en mitre blanche.

Les Evêques et Archevêques orientaux, avec le costume propre à leur rite.

Les Evêques et Archevêques assistants au trône pontifical, en chape et en mitre (1), ainsi que les Patriarches (2).

Les Cardinaux-Diacres, en dalmatique et mitre de damas blanc.

Les Cardinaux-Prêtres, en chasuble et mitre.

Les Cardinaux-Evêques suburbicaires,

(1) Les Assistants au trône sont prélats de la maison du Pape et comtes romains. Ils tiennent la bougie et le livre devant le Pape lorsqu'il est au trône. Autrefois ils jouissaient de privilèges spéciaux qui maintenant sont aussi accordés aux autres évêques et archevêques. En chapelle papale ils ont la préséance sur les prélats de même ordre.

(2) Les patriarches sont au nombre de 14 dont 6 orientaux, celui des arméniens, des greco-melchites, des syriens, des maronites, des coptes et des chaldéens. Les patriarches latins sont ceux de Jérusalem, Lisbonne, Venise, des Indes orientales, des Indes occidentales; en outre le Pape nomme des patriarches latins titulaires de Constantinople, d'Antioche et d'Alexandrie. Les patriarches jouissent d'honneurs et de privilèges spéciaux et ont le premier rang après les cardinaux.

en chape d'argent à torsade et à franges d'or (1).

Chaque membre du Sacré-Collège est accompagné de son caudataire en surplis, ayant sur ses épaules le voile blanc dont les extrémités servent à couvrir les mains lorsqu'il soutient la mitre du cardinal. Ces caudataires sont assis aux pieds du cardinal pendant la cérémonie.

Des Curseurs pontificaux, tenant leur masse d'argent, et des Suisses, escortent le Sacré Collège.

(1) Sixte-Quint a fixé à 70 le nombre des cardinaux, en souvenir des 70 anciens qui assistatent Moïse de leurs conseils. Les cardinaux sont les conseillers du Pape et l'assistent dans l'administration générale de l'Eglise. Ils représentent l'ancien clergé de Rome et à cet effet sont divisés en trois ordres: les cardinaux évêques, les cardinaux prêtres, les cardinaux diacres. Les premiers sont les évêques des diocèses les plus voisins de Rome, ils sont au nombre de 6 et ont les évêchés d'Ostie et Velletri, Porto et Santa Rufina, Albano, Frascati, Palestrina, a Sabine. Les cardinaux prêtres représentent les anciens chefs du clergé paroissial de la ville. A cet effet, le Pape en les nommant leur assigne un titre, c'est-à-dire une eglise de Rome. Les titres étaient les paroisses de la ville. Les cardinaux-diacres sont les chefs des anciennes diaconies de Rome. On comptait 14 diaconies, une par région. Ces diacres s'occupaient spécialement de l'administration temporelle de l'Eglise et aussi de la distribution des aumônes.

Suivent: le Vice Camerlingue de l'Eglise Romaine, le Prince Assistant au Trône papal (1), en habit de ville et manteau de soie noire, garni de dentelles de même couleur.

Les camériers secrets de cape et d'épée, le Fourrier Majeur et le Grand Ecuyer portent le manteau semblable à celui du Prince Assistant. Le premier veille sur la *sedia gestatoria* où est le Pape, porté par 12 *Sediari*, sous la conduite de leur Doyen. Ils sont habillés en damas rouge avec rabat blanc orné de dentelles. Le dais est porté par huit prélats Référendaires de la Signature en rochet et *mantelletta* violette.

La *sedia gestatoria* est précédée immédiatement par les deux Auditeurs de Rote qui doivent soulever la *falda* du Pape, les deux premiers maîtres des cérémonies pontificales, en soutane violette, rochet et petit surplis, suivis des deux Cardinaux-Diacre assistants, ayant au milieu d'eux le Cardinal-Diacre d'office.

La sedia est entourée des officiers et du capitaine de la Garde Suisse revêtus de la cuirasse. Quatre soldats de cette Garde, portent à deux mains et appuyées sur l'épaule, quatre grandes épées, représentant les Cantons catholiques de la Suisse

(1) La dignité de Prince assistant au trône, appartient aux ainés des antiques familles princières de Rome, des Colonna et des Orsini, ils exercent alternativement cette charge.

qui depuis le XV^e^ siècle, envoient à Rome des soldats pour le service du Pape.

Près de la *sedia* marchent encore les Exempts de la Garde Noble, le Commandant de la Garde Palatine d'honneur, les Curseurs et les Massiers pontificaux.

Immédiatement derrière la *sedia*, deux Camériers secrets en cape rouge, portent les *flabelli* (1).

Derrière la *sedia* marche encore le *Bussolante*, sous Fourrier pontifical, qui veille à ce que les porteurs procèdent au pas et afin que la *sedia* soit toujours tenue horizontalement.

Suit, le doyen de la Rote, chargé de tenir la mitre usuelle du Pape, il marche

(1) Les *flabelli* sont deux larges éventails de plumes d'autruche montées sur un écran et un bâton recouvert de velours cramoisi et de broderies d'or. Cet ornement très décoratif, n'est pas, comme on pourrait le croire, une innovation des Papes, destinée exclusivement à rehausser la majesté du cortège.

L'usage des *flabelli* est plutôt liturgique. A la messe grecque le diacre tient à la main un flabelle représentant un chérubin ailé, placé au bout d'un manche assez long, et il l'agite au dessus des Saintes Espèces pendant le sacrifice.

Les arméniens et les maronites aut aussi des flabelles de métal avec clochettes, qu'ils agitent près de l'autel.

Les Papes ont donc simplement conservé un usage liturgique mentionné souvent par les Pères de l'Eglise Orientale.

entre deux Camériers secrets en soutane violette et cape rouge, qui doivent soutenir la traîne de la *falda*.

Viennent encore, l'Archiâtre ou médecin du Pape en habit noir, l'épée au flanc, le premier Adjutant de Chambre et un Balayeur secret (Scopatore) en soutane de serge violette et *boemia* violette bordée de velours noir.

Le cortège est clos par l'Auditeur de la Chambre Apostolique, le Trésorier, le Majordome (1), les Protonotaires participants et honoraires (2), le Régent de la Chancellerie, portant tous la cape violette, enfin les Généraux des Ordres Religieux.

Des Suisses ferment la marche.

V.

Office de Tierce et préparation à la messe.

Le Pape entonne l'office de Tierce, dès que l'obédience est terminée.

Les deux Archevêques Assistants au

(1) Les Protonotaires forment un collège prélatice chargé d'enregistrer les actes pontificaux. L'institution de ces notaires apostoliques remonte aux premiers siècles de l'Église. Les protonotaires jouissent de nombreux privilèges.

(2) Le Majordome est chargé de l'administration du palais apostolique. Ses fonctions se confondent avec celles du Préfet du Palais.

trône, s'approchent du Pape avec le livre et le cierge.

Le Cardinal-Evêque assistant, soutient le livre devant le Pape qui entonne le *Deus in adjutorium*. (Toutes les fois que le Pape chante, quand il est au trône, le livre est soutenu devant lui par le Cardinal-Evêque assistant; si le Pape lit c'est l'archevêque assistant au trône qui tient le livre). Après le *Gloria Patri*, le Cardinal-Evêque assistant retourne à son faldistoire à la droite du Pape.

Au commencement du premier psaume, tout le monde s'assied. Le Pape est couvert de la mitre. Aussitôt s'avance vers le trône le Sous-Diacre apostolique avec quatre prélats Votants de la Signature.

Il porte sur un plateau couvert par le voile huméral, les bas brodés et les sandales. Un Adjutant de Chambre enlève les souliers ordinaires au Pape et lui met les bas et les sandales de cérémonie.

Pendant ce temps, les Votants de la Signature soulèvent la *falda*.

Le Pape lit, aussitôt après, les prières préparatoires à la messe, dans le livre soutenu par l'Archevêque assistant au trône.

Au commencement du second psaume, le Sacriste monte à l'autel sur lequel sont disposés les ornements pour la messe. Les Votants de la Signature s'approchent.

Le Sacriste leur remet le *succentorium*, la croix pectorale, le fanon, l'étole, la

tunique, la dalmatique, la chasuble, les gants.

Au troisième psaume, on prépare le bassin que le Maître du Saint-Hospice devra porter pour les ablutions.

A capitule, deux céroféraires s'approchent du trône; après les versets, le Pape chante l'oraison finale de tierce.

Un Auditeur de Rote ceint le Pape d'un grémial de lin brodé et le Maître du Saint-Hospice, les épaules couvertes d'un voile de soie blanche, à genoux aux pieds du Pape, lui verse l'eau sur les mains, le Cardinal-Evêque assistant présente le linge pour s'essuyer.

Alors les Votants de la Signature se présentent au trône avec les ornements pour la messe. On enlève au Pape la mitre, le formal, la chape, l'étole et le cordon et on lui met le *succentorium*, la croix, l'étole, le fanon, la tunique, la dalmatique, la chasuble.

Le Sous-Diacre apostolique a pris pendant ce temps sur l'autel, le pallium posé sur un plateau, il est accompagné d'un Votant de la Signature qui porte les trois épingles. Le Cardinal-Diacre assistant impose au Pape le pallium, l'attache avec les épingles sur le fanon, lui met la mitre et le Cardinal-Evêque assistant remet l'anneau pontifical au doigt du Pape.

Le Cardinal-Diacre d'office et le Sous-Diacre apostolique mettent le manipule.

Le cortège se forme pour se rendre du

trône de tierce à l'autel, pendant que le Pape bénit l'encens et le met dans l'encensoir présenté par le doyen des Votants de la Signature.

Le Votant de la Signature précède avec l'encensoir la croix papale, entourée des sept acolytes portant les chandeliers.

Suivent: le Sous-Diacre apostolique avec le livre des évangiles, à ses côtés marchent le Sous-Diacre et le Diacre grecs, puis le Cardinal-Diacre officiant, le Cardinal-Evêque assistant. A côté du Pape marchent les deux Cardinaux-Diacres assistants, deux Auditeurs de Rote soutiennent la falda par devant, et deux Camériers secrets en portent la traîne. Ils sont suivis du Doyen de la Rote, custode de la mitre précieuse et des Archevêques assistants avec le livre et le cierge.

Le cortège fait le tour du carré du *presbyterium*. Les trois derniers Cardinaux-Prêtres descendent de leur stalle et vont à la rencontre du Pape, s'inclinent l'un après l'autre devant lui et le baisent au visage et sur la poitrine.

Le cortège continue sa marche et arrive devant l'autel où le Pape commence la messe.

VI.

La Messe.
De l'Introit à l'Offertoire.

Dès que le Pape est arrivé devant les marches de l'autel, les chantres entonnent l'introït. Les prélats portant l'encensoir et les chandeliers, les posent sur la crédence et vont à leurs places. La croix est placée près de l'autel, du côté de l'évangile et le prélat crucifère se tient près d'elle.

Le Cardinal-Evêque assistant est à la droite du Pape, à gauche est le Cardinal-Diacre officiant: ceux-ci répondent au Pape. Les Cardinaux-Diacres assistants se tiennent en arrière, ainsi que tous les autres personnages qui faisaient partie du petit cortège.

Avant que le Pape ne commence la prière, le Cardinal-Diacre d'office lui enlève la mitre. Quand le Pape dit l'*Indulgentiam*, le Sous-Diacre d'office qui était à genoux du côté de l'évangile, lui attache le manipule au bras gauche.

Les prières finies, le Pape monte à l'autel qu'il baise au milieu, ainsi que le livre des évangiles présenté fermé par le Sous-Diacre.

L'acolyte thuriféraire remet alors au Diacre d'office la navette avec l'encens,

il s'agenouille devant le Pape, lui présente l'encensoir. Le Pape verse l'encens sur les charbons ardents, le bénit, reçoit l'encensoir des mains du Diacre et encense l'autel.

Couvert de la mitre, il est encensé trois fois par le Cardinal-Diacre d'office qui le baise ensuite sur la joue et sur la poitrine comme le font aussi les deux Cardinaux-Diacres assistants.

Le Pape descend de l'autel et accompagné de trois Cardinaux, des Auditeurs de Rote, des Camériers qui soulèvent la *falda*, il se rend au grand trône situé au fond de l'abside. Là, sans mitre, il lit l'introït de la messe, récite le *Kyrie* auquel répond l'assistance et entonne ensuite le *Gloria in excelsis Deo* qu'il récite avec les assistants. Le Cardinal-Diacre premier assistant lui remet la mitre, un clerc de la Chambre place le grémial d'étoffe brodée sur les genoux du Pontife et tout le monde s'asseoit pendant que le chœur continue le *Gloria*.

Tous les dignitaires occupent leur place d'usage.

A l'autel, le Cardinal-Diacre d'office, la mitre en tête, est assis, la face tournée vers le trône, sur un faldistoire placé sur le marchepied supérieur, du côté de l'épitre.

A ses côtés est un maître des cérémonies et le caudataire. Le Sous-Diacre d'of-

fice est assis sur les marches de l'autel avec le Diacre et le Sous-Diacre grecs.

Au trône, le Cardinal-Evêque assistant est assis sur un faldistoire placé à droite du Pape, en avant sur le palier supérieur. Les deux Cardinaux-Diacres assistants sont assis sur des tabourets à côté du Pape. Un peu en arrière se trouve le prince assistant au trône.

Sur les marches du trône sont assis les Archevêques assistants, le Maître du Sacré-Palais et les prélats de service.

Le *Gloria* terminé, toute l'assistance se lève. Le Pape se découvre et chante le *Pax vobis* et l'oraison, après laquelle il s'assied derechef.

L'épitre et l'évangile. — Le Sous-Diacre latin reçoit d'un des clercs de la chapelle, le lèvre des Epitres, il quitte l'autel accompagné d'un Maître des cérémonies et se rend dans le carré du *presbyterium* où il chante l'Epitre latine.

Le Sous-Diacre grec quitte alors l'autel avec le livre des Epitres en grec se place à côté du Sous-Diacre latin et assisté d'un maître des cérémonies, il chante l'Epitre en grec. Les deux Sous-Diacres vont ensuite baiser les pieds du Pape, le premier à droite, le second à gauche.

Le Sous-Diacre latin va assister le Cardinal-Diacre officiant, le Sous-Diacre grec va se placer à côté du Diacre de son rite.

On chante le graduel pendant que le

Pape lit lui-même l'épitre, le graduel et l'évangile.

Aussitôt que le Pape a fini l'évangile, le Cardinal-Diacre d'office quitte l'autel au milieu duquel il a placé l'Evangéliaire. Il se rend au trône baiser la main droite du Pape. Le Cardinal-Evêque assistant présente la navette à Sa Sainteté qui bénit et impose l'encens. Le thuriféraire retourne à l'autel auprès des Acolytes céroféraires qui tiennent les sept chandeliers, et sont rangés devant l'autel.

Le Sous-Diacre apostolique prend place au milieu d'eux.

Le Cardinal-Diacre d'office est revenu pendant ce temps à l'autel, il se prosterne sur le degré supérieur et récite le *Munda cor meum*, se relève, prend l'Evangélaire, ayant le Sous-Diacre latin à sa gauche, accompagné des sept Céroféraires et précédé du Thuriféraire, il va au trône, se prosterne devant le Pape et demande la bénédiction en disant: *Iube, Domne, benedicere.*

Le Pape bénit en disant: *Dominus sit in corde tuo, etc.* Le Cardinal-Diacre, accompagné des Acolytes et du Sous-Diacre, se rend dans le carré du *presbyterium*, place le livre sur un pupitre et chante l'Evangile après l'encensement d'usage.

L'Evangile latin terminé, le Cardinal-Diacre revient à l'autel accompagné de cinq Acolytes céroféraires, deux seuls des sept, restent au pupitre, pour assister le

Diacre grec qui, partant de l'autel où il a déposé l'Evangéliaire grec, se rend au trône, baise le pied du Pape et retourne ensuite à l'autel pour les prières avant l'Evangile. Accompagné du Sous-Diacre de son rite et d'un Maître des cérémonies, il va derechef au trône, demande la bénédiction au Pape et se rend ensuite au pupitre où il annonce la lecture de l'Evangile en s'écriant: *Sophia!* (la sagesse). Le Pape découvert, assiste à la lecture de l'Evangile grec. A la fin, le chœur chante *Doxa su Kyrie, doxa su.* (Gloire à vous Seigneur, gloire à vous) et le Sous-Diacre grec prend l'Evangéliaire et va avec le Sous-Diacre latin au trône. Tous deux offrent leur livre à baiser au Pape, et retournent à l'autel près de leurs diacres (1).

(1) L'usage de chanter l'Epitre et l'Evangile en grec, à la messe papale n'est pas, comme le disent certains liturgistes, le signe de l'union proclamée en 1274, au concile de Lyon, sous Grégoire X. Là, comme plus tard à Florence sous Eugène IV (1431-1447) les Pères du Concile chantèrent en latin et en grec, le symbole de Nicée. Le chant de l'épitre et de l'évangile en latin et en grec, à la messe papale, est un vestige de la liturgie romaine primitive, on pourrait même dire de la liturgie apostolique et rappelle le temps où les premiers fidèles de langue latine et grecque assistaient en promiscuité à l'office. Des vestiges de cette promiscuité de langues sont restés dans la liturgie

Le Cardinal-Evêque encense le Pape qui, debout au trône, entonne le *Credo*.

VII.

La Messe.
Du Credo au Pater.

La prégustation ou les épreuves. — Pendant le chant du *Credo*, tout le monde est assis comme au *Gloria*. Mais, après que le chœur a chanté *Et homo factus est*, le Cardinal-Diacre d'office, accompagné du Sous-Diacre latin qui se tient à sa gauche, quitte l'autel après avoir fait les salutations d'usage. Précédé par un Maître des cérémonies et deux Massiers, il se rend à une des crédences, du côté de l'épitre, sur laquelle sont placés cinq chandeliers des sept que portent les Acolytes. Le Cardinal et le Sous-Diacre lavent les mains. Ils retournent à l'autel; le Cardinal-Diacre se pose du côté de l'évangile, le Sous-Diacre, du côté de l'épitre et ils étendent sur l'autel la vaste nappe de lin damassé, bordée de dentelles d'or qui représente l'ancien corporal destiné a couvrir les dons offerts pour le saint Sacrifice.

Le Cardinal-Diacre, tourné vers la croix, reste au milieu de l'autel, tandis que le

latine où entre autres à la messe on chante le *Kyrie eleison*.

Sous-Diacre en descend pour se rendre, précédé des Massiers et accompagné d'un Maître des cérémonies, à la crédence du Sacriste plaçée du côté de l'épitre et voisine de celle du Cardinal-Diacre. Sur cette crédence sont les deux autres chandeliers des Acolytes. Un Maître des cérémonies et un Clerc de la Chapelle placent sur les épaules du Sous-Diacre, le voile huméral de soie blanche. Il prend la bourse qui contient le corporal, deux purificatoires et la boîte d'argent qui renferme les hosties et revient à l'autel par le côté de l'épitre. Le Cardinal-Diacre reçoit la bourse et la boite aux hosties, et déploie le corporal au milieu de l'autel.

Sur ces entrefaites, le prélat Sacriste a quitté le trône du Pape et s'est rendu à la crédence où il prend le voile huméral. On lui remet le calice, la patène, deux purificatoires, et la cuillère d'or. Il recouvre le tout du voile huméral. Un des Acolythes, Votants de la Signature l'accompagne portant deux burettes vides et une petite coupe. Précédés des Massiers et du Maître des cérémonies, ils vonts à la crédence du Pape, du côté de l'évangile. Là, le Sacriste dépose les vases sacrés et le Votant de la Signature les burettes. Assisté de l'échanson ou crédencier papal, le Sacriste purifie le calice, la patène, la cuillère, les burettes, avec du vin. Il purifie avec de l'eau la burette destinée à renfermer ce liquide. L'Echanson, après

avoir versé le vin et l'eau dans une autre coupe en fait la prégustation, c'est-à-dire le boit, pour démontrer que ce liquide ne contient aucune substance dangereuse. Il met ensuite le vin et l'eau dans les burettes qu'il donne à l'Acolyte. Ce dernier et le Sacriste. couvrant de l'huméral le calice, la patène et la cuillère, reviennent à l'autel et y déposent les vases sacrés.

Alors le Cardinal-Diacre d'office, prend dans la boite trois hosties et les dispose sur la patène. Avec une de ces hosties il frotte la patène, avec l'autre il touche à l'intérieur et à l'extérieur la coupe du calice. Le Sacriste doit ensuite consommer le deux hosties, les visage tourné vers le Pape.

La troisième hostie est déposée sur la patène et sert pour la messe.

Le Cardinal-Diacre prend ensuite les burettes des mains du Sous-Diacre latin et verse dans une coupe une portion d'eau et de vin que le Sacriste doit boire immédiatement pour achever l'épreuve des oblations (1).

(1) Il est évident que ces prégustations, aujourd'hui absolument inutiles, rappellent ces tristes époques où souvent le poison jouait un rôle. L'histoire nous offre des exemples où des prêtres et des évêques étaient empoisonnés avec le pain et le vin du Saint Sacrifice. Quelquesfois un miracle avertissait certains personnages connus par leur sainteté. Mais les précautions sont toujours bonnes à prendre. Cette prégus-

Après le *Credo*, le Pape ce lève de son trône pour chanter le *Dominus vobiscum* et l'*Oremus*. Les chantres entonnent l'antienne de l'offertoire. Les Cardinaux-Diacres assistants ôtent au Pape l'anneau pontifical et les gants qu'ils remettent à l'un des Acolytes. Le Maître du Saint-Hospice se rend à la crédence du Pape pour y prendre l'aiguière et la cuvette de vermeil et revient au trône pour verser l'eau sur les mains de Sa Sainteté. Le Cardinal-Evêque assistant présente au Pape l'anneau usuel différend de celui qu'il porte quand il met les gants. Sa Sainteté descend du trône, bénit en passant le Sacré Collège, arrive au pied de l'autel, en monte les degrés et le baise au milieu.

Le Cardinal-Diacre d'office, présente au Pape la patène avec l'hostie et le Pontife l'offre à la manière ordinaire. Le Sous-Diacre présente au Cardinal Diacre le vin. Celui-ci en verse dans le calice une quantité suffisante pour trois personnes. Le Sous-Diacre prend ensuite dans la cuillère d'or quelques gouttes d'eau versées par le Sacriste et se prosterne pour faire bénir l'eau par le Pape. Il la verse ensuite dans le calice que le Cardinal-Diacre donne au Pape pour l'élever en récitant les prières de l'offertoire.

tation qui remonte au moyen-âge et serait inutile de nos jours, démontre qu'on n'a rien changé depuis des siècles dans le rite de la messe papale.

Le thuriféraire fait bénir et imposer l'encens par le Pape, de la même manière qu'au commencement de la messe. Le Pape encense les oblations et l'autel de la façon acoutumée, il est encensé par le Cardinal-Diacre d'office qui encense aussi le Cardinal Evêque et les deux Cardinaux-Diacres assistants. Il va dans le carré du *presbyterium* rendre les mêmes honneurs aux membres du Sacré-Collège, aux Patriarches, aux Archevêques et aux Evêques assistants au trône, et remet l'encensoir à un Auditeur de Rote qui encense les autres prélats.

Dès que le Pape a été encensé, il lave les mains en récitant le psaume *Lavabo*, etc. L'eau est versée et le manuterge présenté par les mêmes personnages comme ci-dessus.

Sa Sainteté revient au milieu de l'autel, continue les prières de la messe et entonne la préface.

Au *Sanctus*, huit prélats Votants de la Signature, portant des torches allumées, accompagnées des Maîtres des cérémonies, se mettent à genoux devant l'autel. Sa Sainteté récite le canon tandis que le chœur chante le *Sanctus*.

Bientôt toute l'assistance garde un profond silence (1), on se prosterne pendant

(1) On ne fait point usage de la sonnette aux messes papales et aux messes célébrées devant le Pape. C'est une coutume qui s'est introduite

que le Pape prononce les paroles de la consécration. Les Gardes Nobles, les Suisses se mettent genou-terre, abaissent les armes. Le Pape élève l'hostie consacrée et la montre en élevant les bras perpendiculairement devant lui, puis les tournant à droite et à gauche.

Il fait de même pour le calice.

Pendant l'élévation, les trompettes de la Garde Noble, placés à la grande fenêtre intérieure au dessus de la porte d'entrée de la basilique, jouent une symphonie religieuse très douce et très mélodieuse. Léon XIII a défendu de jouer cette symphonie à d'autres cérémonies qu'à l'élévation de la messe papale.

Le chœur chante ensuite le *Benedictus* et le Pape continue les prières du canon jusqu'au *Pater*.

VIII.

La Messe.
Du Pater à la fin.

Avant que le Pape ne commence le *Pater*, le prélat Sacriste se rend à sa crédence, où se trouve l'Acolyte Votant de

dans les églises vers la fin du moyen-âge, mais les Papes n'ont pas admis cette innovation dans leurs chapelles. Chez les Grecs on n'use pas de la sonnette.

la Signature; ce dernier prend les burettes et la coupe, pendant que le premier, portant le voile huméral prend le chalumeau d'or de la main droite et le calice pour les ablutions du Pape, de la main gauche. L'un et l'autre, précédés des Massiers, se rendent à la crédence du Pape où ils déposent les vases. L'Echanson vide les burettes, les purifié ainsi que la coupe, le chalumeau et le calice en renouvelant l'épreuve que nous avons vu faire avant l'offertoire. L'Acolyte prend les burettes et la coupe, le Sacriste le chalumeau d'or, le calice et deux purificatoires. Précédés des Massiers et d'un Maître des cérémonies, ils vont se placer à la droite du trône, restant l'un près de l'autre sur le gradin supérieur.

Le Pape, après avoir chanté le *Pax Domini sit semper vobiscum*, divise l'hostie en deux parties et récite l'*Agnus Dei*, puis la première prière avant la communion: *Domine Jesu Christe*, etc.; il baise l'autel avec le Cardinal-Evêque assistant, lui donne la paix, la donne encore aux deux Cardinaux-Diacres assistants, se réservant de la donner au Diacre d'office, quand il l'aura communié. Après avoir fait la génuflexion devant les Saintes Espèces placées sur l'autel, la tête decouverte et les mains jointes, il retourne au trône, accompagné des Cardinaux et Prélats assistants.

A peine le Cardinal-Evêque assistant a-t-il reçu la paix du Pape, qu'il est allé

la porter au premier Cardinal-Diacre, au premier Patriarche à la droite du trône, ensuite au premier Archevêque assistant, à gauche, et à un Auditeur de Rote, qui accompagné d'un Maître de cérémonies, la porte au premier Evêque non assistant au trône, lequel la donne aux Evêques orientaux et aux Abbés mitrés; ces dignitaires la transmettent aux Pénitenciers et aux autres prélats.

Dès que le Pontife a quitté l'autel, le Cardinal-Diacre d'office se place du côté de l'épitre, de manière qu'il puisse voir la Sainte Eucharistie sur l'autel et le Pape sur son trône. Il revient ensuite au milieu de l'autel, prend la patène, sur laquelle le Maître des cérémonies a placé l'astérisque (1), l'élève jusqu'à la hauteur de sa front pour la montrer au peuple, se tournant à droite de manière qu'il aperçoive le Pape, il l'élève plus haut, faisant un demi-cercle et retournant à gauche, pour

(1) L'astérisque est un couvercle en forme d'étoile, qu'on pose sur la patène pour couvrir l'hostie très légère pendant qu'elle est transportée de l'autel au trône. Elle a douze rayons sur lesquels sont inscrits les noms des douze Apôtres. C'est encore un souvenir des rites anciens. Les Grecs posent toujours, durant la messe, l'astérisque sur les Espèces du pain. L'astérisque grecque est formée de deux demi cercles, au centre est suspendue une petite étoile, Elle empêche l'hostie d'être touchée par le voile dont le prêtre grec couvre la patène.

la montrer une troisième fois au peuple, de manière à voir encore le Pontife; il remet la patène avec l'hostie consacrée, et assujetie par l'astérisque, au Sous-Diacre à genoux du côté de l'évangile, qui la reçoit sur ses mains, couvertes d'un riche voile brodé d'or. Le Cardinal-Diacre fléchit le genou et adore la sainte Hostie jusqu'à ce que le Sous-Diacre, se relevant, la porte au Pape. Le Cardinal-Diacre se relève, et se tournant du côté de l'épitre, il attend que le Sous-Diacre, qu'accompagne un Maître de cérémonies, soit arrivé au trône.

Le Pape, à genoux, adore dans un profond recueillement l'Hostie lorsqu'on la porte de l'autel au trône. Toute l'assistance est également à genoux. Les Gardes-Nobles qui entourent le *presbyterium*, baissent leurs épées et fléchissent le genou.

Le Pontife se relève, restant toujours dans l'attitude de la prière. Le Sous-Diacre se place à sa gauche.

Le Cardinal-Diacre resté à l'autel, prend ensuite le calice, l'élève pour le faire voir au Pape et au peuple, comme il l'a fait pour l'Hostie. Accompagné par un Maître des cérémonies qui couvre le calice d'une pale carrée brodée d'or, et marchant avec lenteur et dans un profond recueillement, il le porte au Pape, qui, à genoux sur son trône, adore le Précieux Sang et se rélève ensuite.

Le Cardinal monte sur le palier du trône,

se place à côté du Cardinal-Evêque assistant et du Sacriste, c'est-à-dire à la droite du Pape. Ensuite les deux Archevêques assistants présentent au Pontife le missel dans lequel il lit les oraisons: *Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi*, etc., et la suivante: *Perceptio*. L'un tient le cierge allumé. Le second Maître de cérémonies enlève de la patène que tient le Sous-Diacre, l'astérisque, et le Pape prend une des deux parties de l'hostie de la main gauche et dit le *Panem coelestem accipiam* et le *Domine non sum dignus*, en se frappant la poitrine. Il se communie après avoir tracé avec l'Hostie le signe de la croix et disant: *Corpus Domini*, etc.

Le Sous-Diacre latin s'éloigne après la communion du Pape, pour permettre au Cardinal-Diacre de s'avancer près du Pontife avec le calice. Le Sacriste remet au Cardinal-Evêque assistant le chalumeau d'or (1) que le Pape plonge dans le calice pour aspirer une partie du vin consacré, après avoir dit: *Calicem salutaris accipiam*, etc.

Après la communion du Pape, le chœur achève l'*Agnus Dei*.

Après avoir pris le Précieux-Sang, le

(1) Jusqu'au XII^e^ siècle, même les laïques se servaient d'un chalumeau pour prendre le Précieux-Sang. La coutume cessa lorsqu'on ne donna plus la communion sous les deux espèces. Elle s'est seulement perpétuée à la messe papale solennelle.

Pontife donne la communion au Cardinal-Diacre d'office et au Sous-Diacre apostolique. Pour cela il partage en deux l'autre partie de l'hostie, en donne une parcelle au Cardinal-Diacre resté debout devant lui, et l'autre au Sous-Diacre, qui se met à genoux. Tous les deux, avant de prendre la sainte Eucharistie, baisent l'anneau du Pape et reçoivent de lui le baiser de paix.

Après avoir fait la communion, le Diacre et le Sous-Diacre reviennent immédiatement à l'autel, le premier rapportant le calice et le chalumeau d'or et le second la patène. Le Pape et toute l'assistance fléchissent le genou quand le Diacre et le Sous-Diacre quittent le trône pour retourner à l'autel. A l'autel, le Sous-Diacre purifie la patène sur le calice, et le Diacre consume, avec le chalumeau, une partie du Précieux Sang; le reste est consumé par le Sous-Diacre, sans l'emploi du chalumeau. Il purifie ensuite le calice. Cependant, le Pape prend les ablutions dans un calice particulier que lui présente le Cardinal-Evêque assistant qui le restitue ensuite au Sacriste.

Dès que le Pape a pris la dernière ablution, il lave les mains. Les Chantres entonnent l'antienne de la communion quand le Pontife descend du trône pour retourner à l'autel ou le Pape lit la communion et chante l'oraison de la post-communion.

Le Cardinal-Diacre d'office chante l'*Ite missa est.*

Alors, l'Auditeur de Rote, en tunique, prend la croix papale, se place près du Pape qui donne la bénédiction pontificale ordinaire.

De la fin de la messe. — S'il n'y a pas de bénédiction solennelle après la messe, le Cardinal-Evêque assistant dit aussitôt après la bénédiction de la messe: *Indulgentiam, Beatissime Pater.* Le Pape répond: *Plenariam.* Le cardinal proclame alors l'indulgence plénière accordée par le Pape à tous les assistants.

Le Pape passe du côté de l'évangile et lit le dernier évangile. Ensuite le Cardinal-Diacre lui remet la mitre.

Sa Sainteté descend de l'autel sur lequel elle laisse le manipule et le pallium.

Le Pape va se placer à genoux sur un prie-Dieu, au pied de l'autel, ou pendant quelque temps, ayant quitté la mitre, il demeure en oraison.

Après que le Pape à fini sa prière, et que le Cardinal-Diacre lui a remis la mitre, les gants, l'anneau pontifical, il se place sur la *sedia.* L'archiprêtre de la basilique de Saint-Pierre, accompagné de deux chanoines en habit de chœur, s'approche de Sa Sainteté et lui offre, dans une bourse de soie brodée d'or, l'honoraire de la messe en disant: *Beatissime Pater, Capitulum et Canonici hujus sacrosanctae Basilicae, Sanctitae Vestrae consuetum offerunt presbyterium, pro missa bene cantata.*

(Très-Saint Père, le Chapitre et les Cha-

noines de cette sainte basilique, offrent à Votre Sainteté l'honoraire d'usage pour la messe bien chantée).

Le cardinal-archiprêtre baise la main du Pape, les chanoines lui baisent le pied.

Le Pape donne la bourse au Cardinal-Diacre d'office. Celui-ci en fait cadeau à son caudataire.

Cette bourse renferme 25 jules d'ancienne monnaie. C'est toujours la même monnaie qu'on offre au Pape, car le caudataire la reporte au chanoine sacristain de la basilique et reçoit en échange 5 écus, c'est-à-dire environ 27 francs.

Le cortège se met en marche, dans le même ordre qu'à l'arrivée, et entre dans la chapelle de la *Pietà* où le Pape dépose les ornements pontificaux et retourne dans ses appartements privés en passant par la chapelle du Saint-Sacrement.

IX.

La bénédiction solennelle.

En certaines occasions, le Pape, après avoir célébré la messe, donne la bénédiction en forme solennelle. Avant 1870 il la donnait du haut du balcon de la fenêtre centrale de la façade de Saint-Pierre.

Pour des motifs politiques, cette bénédiction au dehors a été suprimée, mais on y a substitué en maintes circonstances la

bénédiction donnée du haut d'une estrade placée devant la Confession de saint Pierre.

Dans ce cas, le Pape, avant de monter sur la *sedia gestatoria*, quitte les vêtements de la messe pontificale et se couvre de la grande chape brodée. On lui met la tiare.

Arrivé à l'endroit où doit être donnée la bénédiction, le cortège s'arrête, on dépose la *sedia* sur l'estrade.

Le Pape récite les prières suivantes dans le livre que lui présentent les Archevêques assistants au trône.

Sancti Apostoli Petrus et Paulus, de quorum potestate et auctoritate confidimus, ipsi intercedant pro nobis ad Dominum.

Precibus et meritis beatae Mariae semper Virginis, beati Michaelis Archangeli, beati Ioannis Baptistae, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et omnium Sanctorum, misereatur vestri omnipotens Deus et dimissis omnibus peccatis vestris, perducat vos Jesus Christus ad vitam aeternam. — Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem omnium peccatorum vestrorum, spatium verae et fructuosae poenitentiae, cor semper poenitens et emendationem vitae, gratiam et consolationem Sancti Spiritus, et finalem perseverantiam in bonis operibus, tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus. — Amen.

Alors, le Souverain Pontife se lève entrouvre ses bras bénit le peuple en traçant trois fois le signe de la croix et disant:

Benedictio Dei omnipotentis, Patris et

Filii et Spiritus Sancti, descendat super vos et maneat semper.

Le peuple répond: — *Amen.*

Un des cardinaux assistants annonce que le Pape a accordé l'indulgence plénière aux fidèles qui ont reçu la bénédiction papale.

LA MESSE SOLENNELLE

CÉLÉBRÉE EN PRÉSENCE DU PAPE

UTRE les chapelles papales (1) où le Pape célèbre lui-même, il y en a d'autres où il assiste au trône à la messe célébrée par un cardinal.

Ces chapelles étaient autrefois très fréquentes et se tenaient soit au Vatican même dans la Chapelle Sixtine, soit encore à Saint-Pierre ou dans quelqu'autre église de la Ville. Elles avaient lieu aux principales fêtes de l'année.

En 1870, Pie IX les supprima complètement. Léon XIII en a rétabli quelques unes, comme celles de l'anniversaire du couronnement, l'anniversaire de la mort du Pape son prédécesseur, et en quelques autres occasions extraordinaires. Pie X est plutôt enclin à en rétablir d'autres.

(1) On appelle chapelles papales les offices oiturgiques solennels auxquels le Pape assiste du qu'il célèbre lui-même, en présence des Cardinaux, Patriarches, Archevêques, Evêques, prélats et autres dignitaires de la Cour romaine.

***

A la messe solennelle célébrée en présence du Pape, assistent tous les dignitaires qui forment ce qu'on appelle le personnel des chapelles papales.

Ce sont les mêmes que nous avons énumérés plus haut à propos de la messe papale. Seulement les cardinaux ne sont pas revêtus des ornements sacrés, les patriarches, archevêques et évêques et les prélats portent la cappa en laine violette.

Ces chapelles papales sont généralement célébrées au Vatican, dans la Chapelle Sixtine.

A l'heure fixée, le préfet des cérémonies se rend à l'antichambre du Pape et avertit le Maître de Chambre que tout est prêt. Le prélat entre chez le Pape et l'invite à se rendre en chapelle. Un Adjutant de Chambre revêt aussitôt le Pape du rochet et de la mozette et lui donne son chapeau. Le Pape, accompagné du Majordome, du Maître de Chambre, de l'Aumônier, du Sacriste et des Camériers secrets participants va dans la salle des Parements situé au premier étage des Loges. Cette salle sert de sacristie pontificale.

Pendant ce temps, le célébrant qui est toujours un cardinal, assisté du Diacre et du Sous-Diacre ainsi que de tous les of-

ficiers de l'autel, se rend dans la chapelle. Il est revêtu des ornements pontificaux pour la messe et porte la mitre.

Il prend place sur le faldistoire devant l'autel; à ses côtés se placent le prêtre assistant en chape, le diacre et le sous-diacre (1).

Les cardinaux, revêtus de la cappa rouge ont déjà pris place dans le carré du chœur. A leur suite sont rangés les patriarches, les archevêques, les évêques et les prélats.

Dans la salle des Paremens, le Pape se revêt de la *falda*, de l'amict, de l'aube, du cordon, de l'étole et de la chape avec le formal précieux insignes qui lui sont présentés par les Abréviateurs du Parc Majeur, les Votants de la Signature et les Clercs de la Chambre. Le premier cardinal-diacre lui met la mitre sur la tête et au moment où le premier Maître des cérémonies prononce l'*Extra*, le cortège se dirige vers la Chapelle Sixtine où, entrant par la porte placée du côté de l'épitre, les prélats et fonctionnaires saluent l'autel, le célébrant, le Sacré-Collège et vont à leur place, excepté ceux qui doi-

(1) Dans ces chapelles papales, les fonctions de prêtre assistant sont toujours remplies par un chanoine de Saint-Jean-du-Latran; celles de diacre, par un chanoine de Saint-Pierre, celles de sous-diacre, par un chanoine de Sainte-Marie-Majeure.

vent demeurer auprès du Pape, comme nous le verrons.

Voici l'ordre du cortège:

Les Chapelains du commun, les Clercs secrets, les Chapelains d'honneur et secrets, les Avocats consistoriaux, les Camériers ecclésiastiques d'honneur et participants, les Abréviateurs du Parc majeur, les Votants de la Signature, les Clercs de la Chambre, les Auditeurs de Rote, le Chapelain secret, qui porte la mitre précieuse du Pape, qu'il place sur l'autel, du côté de l'évangile, le dernier Auditeur de Rote, portant la croix papale au milieu de deux Maîtres portiers (cette croix est placée contre l'autel, du côté de l'évangile), le Préfet des cérémonies; enfin le Pape, au milieu de deux cardinaux-diacres qui soulèvent les bords de la chape, deux Protonotaires apostoliques ou deux Auditeurs de Rote, qui soulèvent les bords de la falda.

L'extrémité de la chape est soutenue par le Prince assistant au trône.

Suivent: le Doyen de la Rote qui doit prendre la mitre du Pape, au milieu de deux Camériers secrets qui devront soutenir plus tard les bords de la *falda;* l'Auditeur de la Chambre apostolique, le Trésorier et le Majordome, quelques Archevêques et Evêques assistants au trône, le Commandeur de l'hôpital du Saint-Esprit, les Protonotaires apostoliques participants et les Adjutants de Chambre.

En entrant dans la chapelle le Pape bénit l'assistance (1).

Dans les tribunes spéciales, hors du chœur ont pris place le corps diplomatique, le patriciat romain et l'Ordre de Malte.

Le Pape se met à genoux sur un priedieu placé devant l'autel, après que le Cardinal-Diacre lui a ôté la mitre.

Du commencement de la messe à l'offertoire. — Après avoir fini sa prière, le Pape s'approche de l'autel, commence la messe et récite les prières avec le Célébrant qui est à sa gauche. A l'*Indulgentiam*, le Célébrant prend le manipule, il continue les prières avec le Diacre et le Sous-Diacre, le Pape les continue aussi avec les deux Cardinaux-Diacres assistants.

Les prières terminées au pied de l'autel, le premier Cardinal-Diacre remet la mitre au Pape, qui, bénissant l'assemblée, monte au trône érigé du côté de l'évangile. Il est

(1) Le jour anniversaire de son couronnement, le Pape entre dans la Chapelle Sixtine porté sur la *sedia gestatoria* avec les *flabelli*, mais sans le dais. Il met la tiare au lieu de la mitre. Le cortège est formé comme pour la messe papale. Les cardinaux sont en cappa rouge, les patriarches, archevêques et évêques, en cappa violette. Les prélats et autres dignitaires ont l'habit de chœur. Le cortège traverse alors la Salle Ducale, la Salle Royale et pénètre dans la Chapelle Sixtine par la grande porte au fond.

assisté par les deux Cardinaux-Diacres, en cappa rouge non dépliée. Près de lui se tiennent les deux Auditeurs de Rote, les Camériers qui soutiennent la *falda* et la chape. Le Préfet des cérémonies pontificales doit constamment rester debout à la gauche du Pape, sur le palier du trône.

Les chantres de la Chapelle Sixtine exécutent pendant ce temps l'introït et le *Kyrie*.

Les cardinaux vont au trône pour l'obédience. Ils avancent, revêtus de leurs capes rouges traînantes, la barrette et la calotte rouge à la main et se présentent par ordre d'ancienneté. Après une profonde inclination à l'autel, chaque cardinal en fait une au Pape au pied du trône, monte les degrés et baise la main du Souverain Pontife et retourne à son banc. Dès que le premier Cardinal-prêtre a rendu son obédience au Pape, il lui présente la cuillère de vermeil prise dans la navette que tient un des Maîtres des cérémonies. Celui-ci, à genoux, tient l'encensoir ouvert, le Pape y répand l'encens, le bénit et un des Cardinaux-Diacres assistants va le porter au célébrant qui encense l'autel.

On continue l'obédience. Cet hommage est rendu au Pape par les cardinaux, seulement dans les cas où il porte la mitre et la chape.

A la fin de l'obédience, le premier Cardinal-Prêtre prend l'encensoir et encense le Pape assis sur le trône et couvert de la mitre.

Les cardinaux sont alors tous rangés en demi-cercle près du trône et recitent le *Kyrie* avec le Pape.

Le célébrant entonne le *Gloria*, les cardinaux le récitent avec le Pape et retournent à leur place au chœur, mais le premier Cardinal-Prêtre reste au trône et s'asseoit sur le tabouret la face tournée vers l'assistance. Les Auditeurs de Rote, le Maître du Sacré Palais, les Clercs de la Chambre, les Votants de la Signature, les Abréviateurs du Parc Majeur s'asseoient sur les degrés du trône et de l'autel. Le Doyen de la Rote, est également assis sur les degrés de l'autel entre deux Camériers secrets, de même que le Prêtre-assistant, le Diacre et le Sous-Diacre.

Après le *Gloria*, le Célébrant chante les oraisons, le Sous Diacre chante l'épitre après avoir fait la génuflexion devant l'autel et devant le Pape.

Durant le Graduel, le Pape lit l'épitre et l'évangile dans le livre présenté par les deux archevêques ou évêques assistants au trône, il bénit l'encens.

Le Diacre monte ensuite au trône, baise les pieds du Pape et retourne à l'autel où, à genoux, il dit le *Munda cor meum*. Il prend le livre des évangiles, retourne au trône avec le Sous-Diacre et à genoux sur le premier degré, il demande la bénédiction en disant: *Jube domne benedicere*. Le Pape répond: *Dominus sit*, etc., et bénit. Ensuite, accompagné du thuriféraire et des

deux Acolytes avec les cierges, le Diacre va chanter l'évangile. Le Sous-Diacre porte le livre à baiser au Pape qui est encensé par le Cardinal-Prêtre assistant.

Le Célébrant entonne le *Credo* que les cardinaux récitent au milieu de la chapelle.

Ils fléchissent le genou à l'*Homo factus est.*

Après avoir été bénis par le Pape, ils retournent à leurs places au chœur.

De l'offertoire à l'élévation. — Après le *Credo*, le Célébrant couvert de la mitre lave les mains. Le bassin et l'aiguière sont tenus par son gentilhomme en costume noir. Il se lève alors du faldistoire, monte à l'autel et commence l'offertoire. Le Pape bénit l'encens et l'encensoir est porté au diacre par le maître des cérémonies. Le Célébrant encense les oblations et l'autel. Le premier Cardinal-Prêtre descend du trône et encense le Pape assis et couvert de la mitre. Le Diacre reprend l'encensoir, il encense le premier Cardinal-Prêtre, les deux Cardinaux-Diacres assistants, puis entre dans le carré et encense les Cardinaux, les Patriarches, les Archevêques, les Evêques et les autres dignitaires.

De l'élévation à la communion. — A la fin de la préface, les cardinaux se rangent devant le trône et l'autel et récitent le *Sanctus* avec le Pape. Ils retournent à leurs places et le Pape descend du trône pour se prosterner sur le prie-dieu devant

l'autel. Il est suivi des deux Cardinaux-Diacres assistants et les Auditeurs de la Rote. Les premiers soutiennent les bords de la chape, les seconds l'extrémité de la *falda*, les Camériers en soutiennent la traîne. Un des Cardinaux-Diacres enlève au Pape la mitre et tous deux vont s'agenouiller à leurs places respectives. Le Préfet des cérémonies pontificales enlève la calotte au Pape, au moment de l'élévation. Le Prince Assistant reste à sa place au trône, mais les Archevêques assistants s'agenouillent en arrière du Pape.

Avant la consécration, quatre chapelains du commun portant des torches allumées, s'agenouillent sur les degrés de l'autel. On n'agite pas de sonnette à l'élévation pendant laquelle tout le monde est prosterné.

Après l'élévation, le Pape retourne au trône où il reste debout, sans mitre mais avec la calotte, jusqu'après la communion du célébrant.

Après le *Pater*, les cardinaux se rangent devant l'autel pour réciter l'*Agnus Dei* avec le Pape.

A la paix, le premier Cardinal-Prêtre descend du trône, se rend à l'autel où le célébrant lui donne la paix, il retourne au trône et la donne au Pape, puis aux deux Cardinaux-Diacres assistants, descendus du trône, enfin au Prêtre assistant qui la transmet au Cardinal-Doyen, au second Cardinal-Prêtre, au premier des Cardinaux-Diacres. Chacun la transmet à ses collè-

gues. Le Prêtre assistant donne aussi la paix aux Archevêques, Evêques et aux Prélats qui se la transmettent.

Fin de la messe. — Lorsque le Célébrant a consommé les Saintes Espèces, les chantres entonnent la communion. Il lave les mains. récite ensuite les oraisons de la post-communion. Le diacre chante l'*Ite missa est.* Le Célébrant ne donne pas la bénédiction, elle est donnée par le Pape qui debout au trône, la mitre en tête, chante le *Sit nomen Domini benedictum*, l'*Adjutorium nostrum in nomine Domini* et trace les trois signes de la croix en chantant: *Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.* Le chœur répond: *Amen.*

Le Célébrant commence la récitation de l'évangile, selon saint Jean: *In principio*, il ne l'achève pas à l'autel, mais continue à le réciter à la sacristie où il se retire accompagné de tous ceux qui l'ont servi à l'autel.

Le Pape descend du trône, se prosterne devant l'autel et se retire dans la salle des Parements avec le même cortège comme à l'entrée dans la chapelle.

Notons que dans ces cérémonies à la Chapelle Sixtine, l'autel est surmonté d'un baldaquin sous lequel est tendue une tapisserie représentant le mystère de la fête que l'on célèbre.

L'autel est très simple. Il est surmonté de la croix et de six chandeliers. Il n'y a ni fleurs ni autres ornements.

Le trône du Pape est placé contre le mur du côté de l'évangile. Les tentures du baldaquin sont en velours rouge ou violet selon la rubrique.

Le dossier du trône et la housse du grand siège ou fauteuil pontifical sont en étoffe de soie à fond rouge, blanc ou violet, lamée d'or ou d'argent. A droite et à gauche du fauteuil papal sont deux tabourets garnis d'étoffe rouge ou violette.

Trois marches de marbre élévent le sanctuaire au dessus du *presbyterium*. A gauche du trône, au niveau du sol, est un banc recouvert devant lequel est une crédence où l'on place le livre du Pape et une lampe pour allumer le cierge que un Evêque assistant doit tenir lorsque le Pape se sert du livre. Da l'autre coté du trône sont rangés les bancs qui font le tour du presbyterium et en forment le carré.

Du côté de l'épitre est placé le faldistoire pour le célébrant et la crédence avec les vases sacrés. L'espace destiné aux tribunes et au public est séparé du presbyterium par une balustrade de marbre sur laquelle sont posés six gros cierges.

LA MESSE DES MORTS

EN CHAPELLE PAPALE

N célèbre chaque année dans la Chapelle Sixtine une messe de *Requiem* pour le prédécesseur immédiat du Pape régnant. Autant que possible, cette messe doit être célébrée par un cardinal créé par le défunt.

Une messe de *Requiem* est aussi célébrée en chapelle papale pour les souverains catholiques. Ordinairement elle est dite par un Cardinal qui fut nonce auprès du souverain décédé ou qui eut avec lui des rapports. Avant l'absoute, un prélat récite l'oraison funèbre du monarque décédé; ce discours est ensuite imprimé et distribué.

Pour la messe de *Requiem*, les ornements de l'autel et du trône sont de soie violette, la tapisserie au dessus de l'autel représente la résurrection de Lazare, et tous les cierges sont de cire jaune.

Les cardinaux sont revêtus de la cappa violette, ils ne rendent pas ce jour là d'obédience, on ne les encense pas, on ne donne pas la paix.

Le Pape entre dans la chapelle par la

porte de la sacristie avec le petit cortège indiqué plus haut pour les messes en chapelle papale, seulement les camériers n'ont pas de mitre précieuse à porter ce jour là et on n'en dépose aucune sur l'autel.

Le Pape porte les mêmes vêtements qu'aux autres chapelles, seulement l'étole et la chape sont de couleur rouge foncé et la mitre lamée d'argent.

Le rouge est la couleur de deuil pour le Pape qui maintient ainsi l'usage ancien où le rouge était la couleur liturgique pour les funérailles. Cet usage subsiste encore dans les Eglises d'Orient, il en est resté quelques traces dans certaines contrées en France et en Allemagne, où la croix du drap mortuaire est de couleur rouge.

Le Cardinal célébrant a les ornements noirs et la mitre blanche, le prêtre assistant, la chape noire, les diacre et sous-diacre, la dalmatique et tunique de même couleur.

Après les prières du commencement de la messe, le Pape monte au trône, mais il en redescend aussitôt après le *Kyrie* et se met à genoux sur le prie-dieu, pendant l'oraison. Il n'y a pas de bénédiction du diacre avant l'évangile.

Le Pape descend une seconde fois du trône et va se mettre à genoux devant l'autel, un peu avant l'élévation, il y reste jusqu'à ce que le Célébrant ait chanté le *Pax Domini sit semper vobiscum.* On ne donne pas la paix.

A la postcommunion, le Pape est derechef à genoux sur le prie-dieu, il remonte au trône après le *Requiescant in pace.*

Il n'y a point de bénédiction à la fin de la messe.

Si l'office est pour un souverain, avant l'absoute, un prélat en mantelet noir monte dans une petite chaire placée du côté de l'épitre et récite l'oraison funèbre, mais il ne demande pas d'indulgences à publier comme c'est l'usage lorsqu'on prêche en chapelle papale.

Pendant la messe, on ne place aucun catafalque devant l'autel, mais, à la fin de la messe, les Clercs de la chapelle mettent devant l'autel un petit catafalque portatif, qui n'est entouré d'aucun cierge, mais seulement recouvert d'une étoffe noire à broderies d'or.

Les chantres entonnent le *Libera me Domine.*

Pendant ce temps le Pape toujours au trône, assisté par les prélats Votants de la Signature en rochet et petit surplis impose l'encens. Au *Pater noster* il asperge et encense trois fois le catafalque, mais sans descendre du trône, les cardinaux-assistants élèvent les pans de la chape.

Le Pape chante les versets et l'oraison finale.

Il se retire avec son petit cortège en passant par la porte de la sacristie, pour se rendre à la salle des Paremens, où on lui enlève les ornements sacrés.

INDEX

LA MESSE SOLENNELLE DU PAPE :

I. . . . . Disposition de la basilique vaticane . . . . . *Page* 5

II. . . . Les vêtements et les ornements du Pape 8

III . . . Du Vatican à la basilique de Saint-Pierre 15

IV. . . . Ordre du cortège et entrée solennelle à Saint-Pierre . . . 17

V . . . . Office de Tierce et préparation à la Messe. 25

VI. . . . La Messe - De l'Introït à l'Offertoire 29

VII. . . La Messe - Du *Credo* au *Pater*. 34

VIII . . La Messe - Du *Pater* à la fin . 39

IX . . . La bénédiction solennelle. . . 46

LA MESSE SOLENNELLE CÉLÉBRÉE EN PRÉSENCE DU PAPE 49

LA MESSE DES MORTS EN CHAPELLE PAPALE 60

IHS
Operamini non perditi qui non laborat non manducet

DATE DUE

GAYLORD

PRINTED IN U.S.A.

GTU Library
2400 Ridge Road
Berkeley, CA 94709
For renewals call (510) 649-2500
All items are subject to recall.